

concert fondation patiño au victoria hall

Musique en partage

Le 4 mars prochain, les Solistes de la Menuhin Academy mettront leurs archets au service de la Fondation Patiño. Arnaud Dubouchet, responsable des Bourses Universitaires et des Activités Culturelles en Suisse de la Fondation, retrace les liens de longue date qui unissent les deux prestigieuses institutions..

La Fondation Patiño : qu'est-ce que c'est ?

Vaste question ! Il faut revenir aux origines. En 1958 les héritiers de Simón I. Patiño (1860-1947) – grand industriel bolivien qui avait bâti sa fortune dans l'exploitation de l'étain – créent à Genève une fondation dont le but est de promouvoir des actions en faveur de la Bolivie. Celles-ci s'organisent autour de trois grands axes : santé pédiatrique (centres de santé, prévention et nutrition), agro-écologie (recherche et fermes-modèle), éducation-culture (centres culturels, formation) développés dans les régions de La Paz, Cochabamba et Santa Cruz. Le pilier « éducation-culture » représente un tiers des investissements : une grande part est investie dans la formation des enfants et de leurs professeurs. Nous avons, par exemple, créé nos propres méthodes d'apprentissage de compréhension de la lecture. Il y a aussi le soutien à la formation et à la recherche universitaire, et, première activité historique de la Fondation, un système de bourses universitaires pour que les étudiants boliviens puissent acquérir en Europe des compétences utiles au développement de leur pays.

A quand remonte le premier contact entre la Fondation Patiño et la Menuhin Academy ?

C'est une longue histoire ! Ayant établi son siège à Genève, la Fondation a commencé aussi à développer des activités culturelles sur place : entre 1968 et 1996, la Salle Patiño est devenue un haut lieu de culture, danse et musique de la Cité de Calvin. Un des objectifs était aider des jeunes interprètes – sans forcément de lien avec la Bolivie – afin de leur permettre de bénéficier des enseignements de musiciens de renom, sans que le frein financier ne les en empêche. L'idée des « Rencontres Musicales Internationales » s'est concrétisée en 1984, grâce à une rencontre avec Yehudi Menuhin et son Académie de Musique (fondée à Gstaad en 1977). Les membres de la Fondation et le musicien partageaient les mêmes idéaux, et la collaboration a rapidement porté des fruits. Cela dure depuis 38 ans !

En quoi consiste le soutien de la Fondation Patiño à l'Academy actuelle-ment ?

La Fondation finance les cours et ateliers qui se déroulent lors des Rencontres Musicales Internationales annuelles, et dont l'objectif est de trouver de nouvelles recrues pour l'Academy. Au début, ces rencontres avaient lieu à Genève; l'Academy s'est ensuite installée à la Villa Nestlé à Blonay. Alberto Lysy a tenu les rênes de l'institution pendant 20 ans. Avant l'accueil par l'Institut Le Rosey en 2015, il y a eu encore le Château de Coppet... Pendant toutes ces années, nous avons tenu à garder le traditionnel concert annuel à Genève, afin d'offrir à un large public la possibilité de découvrir ces jeunes musiciens que nous avons soutenus. L'événement a lieu traditionnellement au printemps, même si les Rencontres Musicales se sont souvent déroulées en été, à cause d'une meilleure disponibilité des professeurs invités. C'est une date importante dans l'agenda culturel de la ville.

Parlez-nous du concert annuel de la Fondation Patiño...

Le but de ces concerts est de faire connaître la Fondation, et d'offrir aux mélomanes la possibilité de soutenir ses activités. Le concert est gratuit : une partie des places, ce sont des invitations, alors que l'autre est rendue accessible au public par le biais de la billetterie. Il y a des rangées réservées aux écoles et à l'Université. Cela crée un public très éclectique : il y a des habitués, des mélomanes avertis, et des personnes qui ne connaissent pas les codes. Leur enthousiasme est véritablement contagieux ! Pour leur part, les jeunes musiciens de l'Academy font leur entrée pour la première fois dans cette prestigieuse salle ! C'est très émouvant de les voir monter les escaliers. L'ambiance est tellement particulière que même les artistes aguerris se laissent facilement emporter : je me rappelle encore comment Maxim Vengerov a fini par donner trois bis consécutifs alors que ce n'était pas prévu !

Comment est organisé le programme ?

La soirée est divisée en deux parties : dans la première, une oeuvre d'envergure met en avant un soliste de renom. Le 4 mars prochain, ce sera le violoniste Gábor Takács-Nagy; il assurera également la direction. L'oeuvre proposée sera *La Jeune Fille et la Mort* de Franz Schubert en version pour Orchestre à cordes. La deuxième partie – celle que le public attend toujours avec impatience – offre l'opportunité unique de découvrir les solistes individuellement. C'est un défilé de jeunes talents et un véritable tour du monde en musique : chacun d'entre eux se trouvera ainsi sous les feux de la rampe pendant quelques minutes. La soirée se terminera, selon la tradition, par une composition d'Astor Piazzolla, en hommage aux origines d'Alberto Lysy. Il faut relever le travail quotidien d'Oleg Kaskiv, directeur des études de la Menuhin Academy, qui a à coeur de faire progresser la Camerata, et dont l'avis dans l'élaboration du programme est décisif.

Quelles sont les autres activités culturelles soutenues par la Fondation ?

Pendant de nombreuses années, les Editions Patiño ont édité la littérature des pays latino-américains, des anthologies de poésie en version bilingue notamment. Ce projet s'est arrêté, car nous avons fait le tour des pays d'Amérique Latine hispanophone. Nous avons le souhait de poursuivre cette diffusion en rendant ces oeuvres disponibles au plus large public sous une autre forme, par exemple digitale; il reste à résoudre le problème des droits d'auteur.

Il y a aussi des bourses artistiques, que nous attribuons en collaboration avec le service culturel de la Ville de Genève: les auteurs des projets – sélectionnées par le biais d'un concours qui se tient en avril – peuvent ensuite partir à la Cité des Arts à Paris pendant une période allant de 4 à 12 mois. Il n'y a pas de conditions de nationalité : les candidats doivent seulement être domiciliés à Genève depuis plus de deux ans. Par nos activités culturelles – ouvertes à tous – nous tenons à remercier la Ville de Genève pour son généreux partenariat.

Propos recueillis par Beata Zakes

Concert de la Fondation Patiño, vendredi 4 mars Victoria Hall à 20h30

Solistes de la Menuhin Academy. Direction Gábor Takács-Nagy. Directeur musical : Oleg Kaskiv.

Au programme : Schubert, Haendel, Vivaldi, Sarasate, Kreisler, Popper, Drigo et Piazzolla.

<https://billetterie-culture.geneve.ch/list/events>